

Washington d.c.

4/10

M. le maire Denis Coderre

8 mai 2015

Envie de Jean-Greg Bourdages

M. le maire bonjour!

je vous envoie cette lettre manuscrite, car je serai à l'extérieur du pays pour mon travail, lors du conseil d'arrondissement de mardi onze mai.

(Notez bien que une page manuscrite ne représente qu'un paragraphe dactylographié)

Je sais que vous avez reçu des lettres et des courriels de plusieurs organismes et citoyens pour faire du jardin des franciscains un espace vert.

J'aimerais apporter des arguments supplémentaires pour vous convaincre du bien-fondé de cette demande.

① Les unités de paysage.

Le jardin des franciscains est la dernière unité de paysage de domaines de campagne que l'on peut retrouver non seulement dans le centre ville mais aussi dans une grande partie de Montréal et de Westmount.

Nous avons la chance d'avoir trois domaines de compagnie sur un même site avec deux villas, la maison Masson à l'ouest et la maison Judah à l'est. Ces domaines sont parmi les plus anciens car les premiers terrains qui ont été achetés au sommet de la falaise Saint-Jacques, étaient choisis pour le panorama sur le fleuve et les collines montréalaises (mont Saint-Hilaire, etc) et aussi pour profiter du phénomène d'inversion thermique qui protège les vergers du gel au sol. Cette bourgeoisie montante était prête à y mettre le prix et les Sulpiciens céderont plusieurs emplacements le long du chemin de la haute folie (René-Lévesque).

au fil des ans les domaines furent lotis, vendus, détruits, expropriés. Heureusement de généreux donateurs (et donatrices) achetèrent ces trois propriétés contigües pour les besoins des franciscains, à la fin du XIX^{ème} siècle. Cela explique l'importance patrimoniale de cette unité de paysage.

J'insiste sur le terme compagnard car il ne s'agit pas de Villas de ville ou hôtels particuliers comme les maisons Shaughnessy (C.C.A.) ou les grandes propriétés du mille cané, construites plus tard. 3/10

② Le quartier des grands jardins.

Le P.P.U. de notre quartier s'appelle la P.P.U. des grands jardins pour souligner l'importance des jardins institutionnels des congrégations religieuses. Importance au niveau de l'histoire, de leur superficie, de leur rareté, etc.

Il serait dommage de perdre un jardin institutionnel d'origine ~~pas~~ ^{et donc} villa de campagne, pour avoir deux tours à condos de plus.

③ La rareté des terrains.

Tout le monde reconnaît la rareté des espaces vides dans notre quartier, mais je veux parler de la rareté tout court. Souvenons-nous qu'un promoteur n'a pas hésité à détruire l'hôtel de la montagne, immeuble en béton armé assez imposant et relativement récent. Nous entrons dans une phase où les immeubles des années cinquante et soixante cèdent leur place à

des projets plus spectaculaires, avec une 4/10 plus grande population. Une ville de qualité et de design se doit de conserver des espacesverts, surtout existants et naturels, pour répondre à la demande des citoyens et aux attentes des futurs investisseurs de condos. La valeur des terrains de notre quartier ne baîseront plus. Profitons de cette occasion de faire un investissement judicieux.

④ La coulée verte.

Lors de l'élaboration du P.P. V. des grands jardins, l'on souligna l'importance d'établir un corridor vert ou coulée verte du Mont-Royal vers le canal Lachine et possiblement le fleuve Saint-Laurent.

Le jardin des franciscains est une des composantes majeures de ce corridor vert partant du parc du Mont-Royal, passant par le boisé de l'ancien collège de philosophie (en Marianopolis), le domaine des religieuses sur la côte des Neiges, le jardin des Sulpiciens, la rue Lambert-Closez longeant le jardin de la congrégation Notre-Dame puis les squares Cabot et Joe-Blake, pour aboutir

au jardin des franciscains et à la falaise ^{5/10}
Saint-Jacques. Chacun de ces grands jardins
cités plus haut se situe sur une terrasse
(rappelons-nous : panorama, inversion thermique)
qui fut façonnée par la mer de Champlain
il y a donc à douze mille ans.

L'université de Montréal qui occupe le
versant nord du Mont-Royal veut initier
l'aménagement d'un corridor vert qui relierait
la montagne à son nouveau campus au nord
d'Outremont pour faciliter le transit des
espèces animales (on peut inclure les humains aussi)

A comparer à leur projet qui est très embal-
lant, celui de notre quartier sera majestueux, tout
compte fait.

Petite remarque : la rue du Mont-Royal à
partir de Lambert-Closse et le boulevard René-Lé-
vesque est une des très rares rue du centre
ville où on voit la montagne sans
y voir d'inconvénient. La canopée masquant toutes
les maisons.

⑤ Les tours ou les arbres ?

Je voudrais souligner que le projet des deux

6/10

Tous à condos fera disparaître toute le voie
de sa portion de falaise, puisque les tours
sont en retrait pour mettre en valeur les
deux villas. Le résultat créera un mur entre
les boise de la maison Masson et celui de la
maison Judah.

En protégeant l'ensemble du jardin des Frac-
ciscains cela permet d'avoir entre le boulevard
René-Lévesque et la falaise Saint-Jacques une
vaste zone patrimoniale avec des immeubles de
faible hauteur à partir de la rue Saint-Mane
avec le couvent des petites soeurs des pauvres
et une petite partie de leur jardin (projet O'Nery),
l'esplanade Cormier conçu par Melvin Charney face au
C.C.A., le jardin des franciscains, tout le sec-
teur de la rue du Souvenir (unité de paysage
de maisons en rangée), toute la partie est de
Westmount. Belle entrée de prestige pour l'ouest
de l'arrondissement Ville-Marie!

⑥ Le piège du sous-sol.

Le sous-sol du jardin des franciscains
est constitué comme toute la falaise Saint-Jacques
et une bonne partie du quartier, de dépôt de

moraines (graviers, sables, etc.) et de plages de sable. Ce sous-sol particulier oblige les constructeurs d'immeubles en hauteur à excaver très profondément et conséquemment ils doivent piéter tout le périmètre de l'excavation.

Ce piétement est dispendieux, long à compléter, très bruyant pour les résidents et les usagers du quartier et souvent cause des fissures aux maisons situées à proximité. Je pense surtout aux maisons Jukat et Masson et aussi aux maisons victoriennes de la rue du Souvenir et de la rue Seymour.

⑦ L'accèsibilité des jardins

Notre quartier a beaucoup de jardins institutionnels qui ne sont pas accessibles aux résidents, ni aux usagers. Ces deux catégories de citoyens auraient de grands espoirs lors de l'achat du domaine des soeurs Grises par l'université Concordia, d'avoir un accès limité dans le temps (heures d'ouverture) et les usages (ex.: pas de musique forte) à ce magnifique jardin.

Malheureusement pour des raisons de sécurité, l'université Concordia n'autorise pas l'accès au jardin.

8/10

Les autres jardins institutionnels sont encore la propriété et lieu de résidence des congrégations religieuses. Il est difficile de demander à ces congrégations constituées de personnes âgées de donner un aînes même limite à leur jardin.

Le jardin des Franciscains est une occasion parfaite d'appliquer ce qui était déjà mentionné dans les travaux préparatoires du plan d'urbanisme de notre district dans les années quatre-vingt, tout en préservant un espace vert patrimonial.

⑧ Les amis du jardin des franciscains.

M. Codene, si vous désidez d'acquérir le jardin, je m'engage à créer une OBNL, les amis du jardin des franciscains, pour collecter des fonds afin de vous aider non seulement à l'acquisition mais aussi à l'embellissement de ce jardin. La ville pourront émettre des reçus de charité aux donateurs, je vous assure que plusieurs personnes du quartier seront les premières à contribuer à ce projet.

La superficie visée pour ce projet comprend toute la partie sud du domaine et la falaise partant de l'esplanade Cormier à l'est (rue du Fort)

jusqu'à la rue du Souvenir et le terrain
de l'ancien monastère entre ces deux maisons
Masson et Judah.

9/10

Le zonage de ce domaine comme unité de
paysage de domaines de campagne assumera une protection
à long terme à chacune des composantes de ce
jardin.

⑨ Les anniversaires.

Finallement! les anniversaires. Lors du trois
cent soixante-quinzième anniversaire de Montréal
l'année 2007 marquera le 125^{ème} anniversaire de
l'installation des franciscains dans la maison de
campagne de m. Judah (l'ordre du propriétaire
de l'autre maison Judah) Cette maison de campagne
fut rasée avec les ruines du monastère et de
l'église abbatiale après l'incendie de 2010 (je crois)

M. Coderre, comme maire de Montréal
et surtout comme maire titulaire de l'arrondissement
Ville-Marie, nous comptons sur vous pour que notre
district obtienne ce leg, que le jardin devienne
le lieu de mémoire de nos bons pères et l'annonce

de ce leg en cette année 2015 marquant 10%
souligné l'arrivée à Québec de la première
congrégation religieuse catholique au nord du
Mexique, celle des RÉCOLLETS (une branche des
franciscains) en 1615, il y a 400 ans.

2015 est aussi l'occasion de célébrer le retour
des franciscains au Québec en 1890 plus pré-
cisément à Montréal juste au pied de la falaise
Saint-Jacques.

Deux autres anniversaires!

Alors il faut souligner tout ça

Bien à vous,

Jean-Yves Bourdages

Copie conforme aux autres élus et m. Pienement et la
table de quartier Peter-McGill.